



# Préface

**L**es questions que soulève, aujourd'hui, l'évolution de l'économie mondiale sont à peu de choses près les mêmes que celles qui préoccupaient les économistes il y a plus de deux siècles. Quels sont les mérites respectifs du libre-échange et du protectionnisme ? Pourquoi certains pays accumulent-ils des déficits ou des surplus commerciaux et comment ces déséquilibres se résorbent-ils ? Quelles sont les causes sous-jacentes aux crises de change et aux crises bancaires et comment y remédier ? Comment l'État peut-il lutter contre le chômage et l'inflation et quelles sont les contraintes à la politique économique pour un pays ouvert sur le reste du monde ? Depuis deux siècles, les économistes ont largement progressé dans leur analyse des relations économiques internationales, mais les questions précédentes restent d'actualité. Peut-être même plus que jamais.

En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, nous sommes de plain-pied dans la mondialisation. Le commerce international de biens et services n'a cessé de croître depuis plus de cinquante ans en lien avec la baisse des coûts de transport, la levée des barrières commerciales, la fragmentation du processus de production et le développement des échanges culturels. Les transactions financières ont crû à un rythme encore plus impressionnant que les échanges commerciaux, facilitant la diversification des portefeuilles, mais conduisant aussi à une fragilité accrue. Les nouveaux moyens de communication, en particulier Internet, ont révolutionné la façon dont les individus échangent des informations. La crise mondiale qui a débuté en 2007 et dont les effets se font encore sentir, l'essor fulgurant de la Chine sur la scène internationale, la construction européenne illustrent parfaitement ce nouvel environnement. La mondialisation influe sur la vie de chacun, en tout lieu ; et cela ne fait que commencer.

Ce manuel s'inspire de notre expérience d'enseignants en économie internationale auprès d'étudiants de premier et de deuxième cycles en économie et en gestion. Nous sommes toujours confrontés à deux défis majeurs. Il s'agit d'abord de transmettre aux étudiants les avancées intellectuelles particulièrement stimulantes qui marquent cette discipline. Il faut ensuite montrer comment les développements théoriques de l'économie internationale s'inspirent toujours de la nécessité de comprendre les évolutions majeures du monde et d'analyser les questions concrètes de politique économique internationale.

La plupart des manuels n'apportent pas de réponse satisfaisante à ces deux défis. Trop souvent, les manuels d'économie internationale placent les étudiants devant un ensemble déroutant d'hypothèses et de modèles théoriques très spécifiques, dont il est difficile de tirer quelques principes essentiels. De surcroît, dans la mesure où un grand nombre de ces modèles très pointus sont passés de mode, ils ne permettent pas aux étudiants de disposer des clés nécessaires pour en évaluer la pertinence et en comprendre les implications concrètes. Beaucoup de manuels laissent ainsi se creuser un gouffre entre le contenu

quelque peu désuet des enseignements et les questions bien plus stimulantes qui animent la recherche récente et les débats publics.

Cet ouvrage vise donc à proposer un cadre d'analyse, moderne et compréhensible, capable d'apporter un éclairage précis sur les événements contemporains et de faire partager aux étudiants le dynamisme de la recherche en économie internationale. En étudiant à la fois les aspects réels et monétaires du sujet, notre approche a consisté à échafauder, pas à pas, un cadre d'analyse simple et cohérent qui permet de présenter à la fois les grands principes traditionnels et les développements les plus récents. Afin d'aider les étudiants à saisir la logique profonde des mécanismes, nous illustrons systématiquement les développements théoriques par des données statistiques ou des questions concrètes de politique économique.

## 1 La place de l'ouvrage dans les cursus d'économie

Les étudiants assimilent bien mieux les principes de l'économie internationale lorsqu'ils sont présentés comme une méthode d'analyse intimement liée aux événements marquants de l'économie mondiale plutôt qu'un ensemble de théorèmes abstraits tirés de modèles tout aussi abstraits. Dès lors, notre objectif est de mettre l'accent sur les concepts essentiels et les applications réelles plutôt que sur le formalisme théorique. La lecture de ce manuel n'exige donc pas de disposer de connaissances poussées en économie. L'ouvrage est accessible aux étudiants qui ont suivi un cours d'introduction à l'économie, mais il apporte aussi bon nombre d'informations supplémentaires à ceux qui ont un cursus plus complet en macroéconomie et en microéconomie. Les annexes des différents chapitres proposent aussi des développements sur des points spécifiques, utiles aux étudiants les plus avancés.

Nous avons adopté le découpage traditionnel en deux thèmes : le premier portant sur le commerce international, l'autre, sur les questions monétaires. Le plus souvent, ces deux thèmes sont traités de façon distincte (même lorsqu'ils sont présentés dans un même ouvrage), alors qu'un certain nombre de notions et de méthodes sont communes. Par exemple, le principe des gains à l'échange est indispensable pour comprendre les effets du libre-échange de biens et de services, mais aussi celui des actifs financiers. De même, pour appréhender le processus qui conduit un pays à échanger une consommation présente contre une consommation future, il est nécessaire de faire appel au principe des avantages comparatifs (qui est présenté dans la première partie du livre), mais les conséquences de ces échanges permettent d'éclairer les problèmes macroéconomiques des pays en développement comme des pays industrialisés. Nous avons donc veillé à mettre systématiquement en évidence les connexions entre les questions commerciales et monétaires.

Dans le même temps, nous avons fait en sorte que les deux thèmes qui scindent le manuel puissent être lus de façon indépendante. Ainsi, un cours semestriel de commerce international pourra s'appuyer intégralement sur les chapitres 2 à 12, alors que les chapitres 13 à 22 fournissent un support complet à un cours semestriel d'économie monétaire internationale. Mais en se référant au même ouvrage, les étudiants pourront mettre en relation ces deux enseignements sans se demander pourquoi les principes présentés en cours de commerce ne sont pas repris dans l'autre cours d'économie internationale.

## 2 Caractéristiques spécifiques à l'économie internationale : théories et politiques économiques

Ce livre couvre les principaux développements récents en économie internationale sans pour autant faire l'impasse sur les points qui ont marqué l'histoire de la pensée et fondé le cœur de la discipline. Nous avons réalisé cette synthèse en mettant l'accent sur la façon dont les bouleversements de l'économie mondiale ont conduit à reconsidérer progressivement les approches traditionnelles, jusqu'à faire émerger les théories les plus récentes. La part de l'ouvrage consacrée au commerce international (chapitres 2 à 12), tout comme celle portant sur les questions monétaires (chapitres 13 à 22), est divisée en plusieurs ensembles de chapitres qui alternent les présentations théoriques et les applications aux questions concrètes, récentes ou plus anciennes.

Le chapitre 1 décrit en détail l'approche mise en œuvre dans cet ouvrage pour traiter des principaux thèmes de l'économie internationale. Dans ce chapitre, nous passons rapidement en revue quelques apports originaux, développés dans le reste de l'ouvrage, et qui bien souvent ne sont pas traités de façon systématique par d'autres auteurs.

### 2.1 Les rendements croissants et les structures de marché

Avant même de discuter du rôle des avantages comparatifs dans le développement du commerce international et des gains à l'échange qui lui sont associés, nous présentons quelques résultats de la recherche théorique et empirique récente issus de l'application au commerce des modèles de gravité (chapitre 2). Nous nous approchons encore de la frontière de la recherche aux chapitres 7 et 8, en expliquant comment les rendements croissants et la différenciation des produits déterminent les flux de commerce et l'évolution du bien-être. Les modèles explorés dans ce chapitre permettent de rendre compte de certains aspects de la réalité, tels que le commerce intra-branche et les bouleversements des flux de commerce liés aux rendements d'échelle dynamiques. Ces modèles montrent par ailleurs que les avantages comparatifs ne sont pas l'unique explication à l'émergence d'un commerce international mutuellement bénéfique.

### 2.2 Les entreprises face à la mondialisation

Le chapitre 8 présente les développements très récents des théories du commerce international, que l'on doit notamment à Marc Melitz. Ces modèles décrivent le comportement des firmes dans l'économie mondiale. La mondialisation n'a pas les mêmes conséquences pour toutes les entreprises : les plus performantes vont pouvoir profiter des opportunités offertes par les marchés d'exportation, mais les moins efficaces subiront la pression de la concurrence internationale et peuvent être acculées à la faillite. En conséquence, l'ouverture commerciale permet de réorienter la production vers les entreprises les plus efficaces, au sein de chaque secteur industriel, ce qui revient à accroître la productivité moyenne des économies. Par ailleurs, les entreprises les plus efficaces sont aussi susceptibles d'adopter une stratégie d'*offshoring* en localisant une partie de leur production à l'étranger, soit en faisant appel à un sous-traitant, soit en créant une filiale à l'étranger.

## 2.3 Les politiques commerciales et les théories du protectionnisme

Dès le chapitre 4, nous mettons en avant l'idée selon laquelle les effets du commerce sur la distribution au sein de chaque pays constituent un enjeu politique essentiel qui est à l'origine des politiques publiques protectionnistes. Cela permet de comprendre pourquoi l'approche traditionnelle des politiques commerciales, qui met l'accent sur la maximisation du bien-être, ne gouverne généralement pas les choix publics en matière de politique commerciale. Le chapitre 12 est ainsi consacré à l'analyse des politiques commerciales qui visent avant tout à apporter un soutien aux secteurs cruciaux de l'économie nationale. Ce chapitre comporte aussi une analyse théorique de ces politiques commerciales, fondée sur la théorie des jeux.

## 2.4 L'approche des taux de change par les marchés d'actifs

Dans le cadre de notre analyse des taux de change, nous mettons en particulier l'accent sur le rôle des taux d'intérêt et des anticipations. Le principal ingrédient de notre modèle macroéconomique est la parité des taux d'intérêt, à laquelle on ajoute éventuellement la prime de risque (chapitre 14). Ce modèle nous permet notamment d'analyser les phénomènes de surréaction des taux de change, le comportement des taux de change réels, les crises de balance de paiements en changes fixes et les effets des interventions des banques centrales sur le marché des changes (chapitres 15 à 18).

## 2.5 La coordination internationale des politiques macroéconomiques

Notre discussion des problèmes monétaires internationaux (chapitres 19 à 22) insiste sur le fait que chaque régime de change pose des problèmes différents en termes de coordination des politiques macroéconomiques. Les dévaluations compétitives de l'entre-deux-guerres montrent à quel point des politiques économiques strictement orientées vers des objectifs nationaux, au détriment des autres pays, peuvent être dommageables pour tous. De même, l'expérience des changes flottants nous enseigne combien les économies sont interdépendantes et nous rappelle la nécessité d'une véritable coopération internationale.

## 2.6 Le marché international des capitaux et les pays en développement

Le chapitre 20 présente le marché international des capitaux, en particulier les avantages de la diversification internationale de portefeuilles et les problèmes de supervision prudentielle. Le chapitre 22 traite des perspectives de croissance à long terme et des politiques de stabilisation des pays en développement ou nouvellement industrialisés. Ce chapitre analyse également les crises financières qui ont émaillé ces dernières années et offre une perspective historique des interactions économiques entre les pays du nord et ceux du sud. Il porte aussi sur le rôle joué par les organismes internationaux, tels que le Fonds monétaire international. Enfin, ce chapitre examine la politique de taux de

change de la Chine, ainsi que les théories récentes qui tentent d'expliquer la persistance de la pauvreté dans les pays du tiers-monde.

### 3 Outils pédagogiques

Ce manuel fait appel à un ensemble d'outils pédagogiques qui permettent de faciliter la lecture et la maîtrise des connaissances.

**Les encadrés.** Les analyses théoriques sont souvent accompagnées d'encadrés qui présentent des études de cas ou des développements, illustratifs et utiles, mais de moindre importance. À travers des exemples historiques ou récents, ces encadrés ont pour but de prolonger l'analyse et de montrer à quel point les théories sont en prise avec les problèmes économiques contemporains.

**Les figures.** Plus de 200 figures sont réparties sur l'ensemble de l'ouvrage. Chacune est accompagnée d'une légende, qui reprend et complète la discussion menée dans le corps du texte, et qui permet d'avoir un aperçu rapide des principaux points étudiés.

**Les objectifs pédagogiques.** Une liste de concepts essentiels ouvre chacun des chapitres. Ils définissent des objectifs pédagogiques qui doivent aider les étudiants à s'assurer qu'ils maîtrisent effectivement les points importants du cours.

**Les résumés.** Chaque chapitre finit par un résumé. Ils reprennent les points essentiels développés dans le corps du texte.

**Les activités.** Chaque chapitre est suivi d'un certain nombre d'activités visant à tester et à consolider les connaissances acquises. Ce sont aussi bien de simples exercices de calcul que des questions plus générales qui peuvent faire l'objet de discussions en cours. Souvent, elles proposent aux étudiants d'appliquer leurs connaissances à des données concrètes ou à des débats réels de politique économique.

**Les références.** Un grand nombre de références sont distillées en notes de bas de page tout au long de l'ouvrage. Elles doivent permettre aux étudiants d'approfondir leurs connaissances. Elles renvoient aussi bien à des articles de recherche fondateurs qu'à des développements récents ou encore à des manuels spécialisés offrant un complément utile aux enseignements que nous proposons.

Paul Krugman, Maurice Obstfeld et Marc Melitz

### 4 Quelques mots sur l'édition francophone

Lorsque l'équipe de Pearson France, nous a proposé de nous charger de cette 9<sup>e</sup> édition de *International Economics*, deux arguments essentiels nous ont rapidement conduits à accepter : la qualité de l'ouvrage original et la liberté qui nous a été donnée de mener une adaptation profonde du manuel, sur le mode des expériences particulièrement réussies des ouvrages déjà publiés dans la collection. Tout en conservant les atouts qui font la force de ce manuel de référence, il s'agissait de mettre en avant des exemples et des illustrations pour apporter des éclairages sur les débats spécifiques au monde francophone et européen.

## 4.1 Une adaptation dans une perspective européenne

Dans la mesure où le manuel de Paul Krugman, Maurice Obstfeld et Marc Melitz présente un regard plutôt centré sur les États-Unis, une traduction exacte n'aurait pas permis de proposer aux lecteurs francophones ce qui fait la force de l'édition américaine : le lien entre les développements académiques et les débats d'actualité. Bien plus qu'une traduction, une adaptation complète du manuel était donc nécessaire pour recentrer l'ouvrage. Nous avons donc veillé à réintroduire des références explicites au monde francophone : la France, la Belgique et la Suisse, bien sûr, mais aussi les pays du Maghreb et d'Afrique subsaharienne qui sont quasiment absents de l'ouvrage original. C'est ainsi, par exemple, que la version francophone inclut des encadrés originaux sur les politiques commerciales menées par l'Île Maurice ou sur la « zone franc ».

Pour autant, il nous est apparu d'emblée que la perspective majeure dans laquelle il fallait placer ce manuel ne pouvait être qu'européenne. Au-delà de la volonté de satisfaire la curiosité du public visé, ce recentrage sur une perspective européenne se justifie pleinement pour deux raisons.

Tout d'abord, il est bien évidemment impossible de montrer aux étudiants francophones comment les développements récents de la recherche académique permettent de comprendre les problèmes contemporains d'économie internationale sans multiplier les références aux questions européennes. C'est un choix qui s'impose non seulement par l'intensité des relations commerciales et financières entretenues par l'UE, mais aussi parce que les avancées de l'intégration européenne ont marqué profondément l'économie internationale de la dernière décennie. En influant à la fois sur les questions monétaires (avec la mise en place de la monnaie unique) et commerciales (avec l'élargissement de l'Union aux pays d'Europe centrale et orientale), la construction européenne adhère d'ailleurs très exactement à l'ambition de ce manuel qui vise à présenter conjointement ces deux champs de l'économie internationale.

Par ailleurs, la construction européenne est un événement unique dans l'histoire économique moderne. L'UE est une « expérience naturelle » qui constitue un cadre d'analyse idéal des avantages et des difficultés de l'ouverture aux échanges financiers et commerciaux entre les nations. La mise en place du Marché unique puis de l'euro vient d'ailleurs pousser l'intégration économique si loin qu'elle donne une nouvelle dimension à l'économie internationale. L'intégration européenne vient effacer très largement la pertinence des frontières nationales et fait alors ressortir l'idée selon laquelle l'économie internationale n'est, par bien des côtés, qu'une façon de comprendre les enjeux économiques des relations dans l'espace géographique. Ce rapprochement entre l'économie internationale et l'économie géographique (que l'on retrouve dans les analyses du commerce et des spécialisations comme dans les réflexions autour des zones monétaires optimales) est un élément essentiel des recherches académiques très récentes. Orienter ce manuel d'économie internationale sur les questions européennes permet ainsi d'ouvrir davantage les discussions sur les débats académiques actuels.

Cette volonté de placer l'édition francophone dans une perspective européenne se retrouve tout au long de l'ouvrage. Les exemples et les données statistiques disséminés dans l'ensemble du livre ont bien sûr été adaptés. Mais il nous a fallu aussi introduire un certain nombre d'apports plus spécifiques, qui n'apparaissent pas dans l'édition originale : des éclairages sur le commerce intra-européen (chapitres 2 et 7), sur la question du



dumping social entre les pays de l'Union (chapitre 3), sur la balance commerciale de la zone euro (chapitre 13), sur les politiques régionales communautaires (chapitre 21), etc.

Le choix de l'Europe comme fil conducteur nous a aussi amenés à faire certains choix de traduction. C'est ainsi, par exemple, que nous avons parfois décidé d'adopter le terme « domestique » comme traduction de l'anglais « home ». Cette traduction, étymologiquement moins correcte que le terme « national », s'est en effet imposée naturellement à nous : lorsque les modèles théoriques font référence à deux économies (notés « home » et « foreign » dans l'ouvrage original), il nous a semblé impossible d'adopter la traduction « national » et « étranger », tout en conservant l'Union européenne (constituée de plusieurs nations) comme référence principale.

Notons enfin qu'il existe un décalage d'environ un an entre les versions américaine et francophone, ce qui nous laisse la possibilité d'actualiser certains développements.

## 4.2 Remerciements

Cette édition francophone doit beaucoup à l'équipe de Pearson France. Leurs conseils et leurs relectures attentives nous ont été très utiles. Nous tenons évidemment à remercier tous ceux qui ont traduit les premières versions de chaque chapitre : Nicolas Berman, Antoine Berthou, Vincent Bouvatier, Anne-Célia Disdier, Gautier Duflos, Jérôme Héricourt, Pamina Koenig, Delphine Lemoine, Caroline Monjon, Céline Poilly, Julien Vauday et Vincent Vicard. Enfin, la qualité du travail d'adaptation doit aussi grandement aux remarques et aux commentaires des relecteurs des différents chapitres : Christian Bordes (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Michel-Henry Bouchet (CERAM Sophia Antipolis), Nicolas Couderc (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Jezabel Couppey-Soubeyran (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Gérard Duchêne (université Paris XII Val-de-Marne), Jean-Charles Jacquemin (Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur), Dominique Lacoue-Labarthe (université Montesquieu-Bordeaux IV), Johanna Melka (Ixis-Cib), Patrick Messerlin (Institut d'études politiques Paris), Stéphanie Monjon (université Paris-Dauphine), Hélène Raymond (université Paris X Nanterre) et Vincent Vicard (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Nous restons évidemment les seuls responsables des insuffisances et des erreurs qui pourraient subsister.

Gunther Capelle-Blancard et Matthieu Crozet